La premiere édition de l'ouvrage aiant été rapidement épuisée. on a ajouté à la seconde une Table de matieres très-bien faire & d'une lecture agréable par la tournure d'un très - grand nombre d'articles, qui forment, pour ainsi dire, autant d'épigrammes. En voici quelques exemples. \* Academies. , multipliées inutilement, fondent l'empire , de l'ignorance, & ne servent qu'à l'affermir. - Comédie françoise, devenue trifte & larmojante, pleureuse ou indécente. Sujets bas qu'elle adopte. - Maifons particulieres d'éducation, écoles d'ie gnorance à un prix excessif. --- Fontenelle, jugé par la postérité : il ne reste , de lui que le souvenir affligeant de la cor-, ruption du goût qu'il a le premier introduite. - Mr. Gaillard, sa maniere d'éerire l'histoire, contraire à celle qu'ont emploié les meilleurs historiens: est le premier qui a dit que l'Histoire doit être . raisonnée: ne voit par-tout que des tyrans

que ce pere de l'histoire, est aussi le pere des mensonges, & même que la grande partie de son histoire n'est qu'un travestissement de l'Histoire sainte (15 Février 1787, p. 245).

L'éloge des Provinciales de Pascal pouvoit bien admettre quelque restriction, eût-on du la prendre dans le jugement que Voltaire luimême en a porté (voiez le Dist. hist. art. PASCAL)

L'Abrégé de l'histoire d'Allemagne par Pfessel, ne nous a pas paru ausse excellent qu'à Mr. R., & ce n'est pas légérement que nous resusons d'être du même avis (voiez le J. du 1 Déc. 1777, p. 482).